
Cahier constitué de 9 cahiers journaliers.

Numéro d'inventaire : 2000.01970

Auteur(s) : Ferdinand Verdier

Type de document : travail d'élève

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1891

Description : 9 cahiers perforés pour être attachés ensemble par une ficelle - Petits carreaux - Manuscrit encre noire - Annotations dans la marge encre rouge.

Mesures : hauteur : 225 mm ; largeur : 180 mm

Notes : Ensemble de cahiers du 6 octobre 1890 au 14 mars 1891. Comprend notamment les dictées : le premier navire (Delon) ; les mésanges (Fabre) ; la jeune mouche ; le moineau ; le tabouret rendu ; la chauve-souris ; les chauves-souris ; portrait de la poule ; la poule et ses poussins ; le crapaud ; utilité des oiseaux (Michelet) ; voyage dans l'île des Plaisirs (Fénelon) ; la maison de campagne (série de dictées avec le même titre) ; les gardes barrières ; à mon chat ; la peur et le courage (Liard) ; souvenir d'enfance (Rousseau) ; les sorciers ; la chasse aux pommes (Rousseau) ; regrets sur ma vieille robe de chambre (Diderot) ; la médecine au Moyen Age (Rimbaud) ; une tempête en mer (Chataaubriand) ; l'honnête homme (Lacordaire) ; le renard ; les affaires (Montesquieu) ; un riche (La Bruyère) ; la maison de Robinson (de Foë) ; une famille laborieuse ; l'amour de la patrie ; le bourdon et l'enfant ; un jour de congé ; le bourdon et l'enfant (suite) ; le drapeau français ; le simoun (Lamartine) ; un oiseau héroïque. Diverses rédactions, par exemple sur la Foire Saint-Romain, le gel à Rouen.

Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire
Morale (y compris morale corporelle : hygiène)

Filière : Élémentaire

Niveau : Élémentaire

Nom de la commune : Rouen

Nom du département : Seine-Maritime

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 514

Lieux : Seine-Maritime, Rouen

Dictée - Une tempête en mer.

Le soleil avait disparu pour la
seconde fois, la nuit était horrible.
J'étais couché dans mon ha-
mac agité je prêtai l'oreille
au bruit des vagues qui ébranlaient
la structure du vaisseau; tout à
coup j'entendis courir sur le pont
et des paquets de cordages tomber.
Une voix appelle le capitaine. Je
me dresse sur ma couche, je
monte sur le pont les passagers
y étaient rassemblés. En arrivant, je
fus frappé d'un spectacle affreux,
mais sublime. A la lueur de la lune
qui sortait de temps en temps des
nuages, on découvrit sur les
bords du navire à travers une
brume jaune et immobile des cô-
tes sauvages. La mer élevait ses flots
comme des monts dans le canal où
nous nous étions encoffrés. Tan-
tôt les vagues se couvraient d'é-
cume et d'étincelles, tantôt